

Les Brèves

Décembre 2020

Redécouvrir Marie



Si la fête de Noël est l'occasion de célébrer la naissance de Jésus, incarnation de Dieu, elle peut également être l'occasion de redécouvrir Marie. Je vous invite à lire ou relire le très beau texte de Marie Gratton, *Revisitons Noël en tant que féministes chrétiennes* dans lequel elle fait le portrait d'une femme, Marie, démystifiée.

À l'occasion de Noël, il faudrait avoir le courage de « briser la statue », pour reprendre la formule de Gilbert Cesbron, qui en a fait le titre d'une pièce sur Thérèse de Lisieux, et qui a été reprise par Denise Boucher dans Les Fées ont soif. Briser la statue, pour découvrir une femme de chair et de sang, de sourires et de larmes, à qui on puisse se confier comme à une amie, comme à une sœur, parce qu'elle a connu toutes les difficultés et tous les défis d'une Galiléenne de son temps. C'est ainsi que je vous vois quand je vous salue Marie.

Sources

Marie Gratton, « Revisitons Noël en tant que féministes chrétiennes », *L'autre Parole*, No 153, Automne 2020.

<https://www.lautreparole.org/revues/153-marie-gratton-tome-2/>

Les religieuses américaines se mobilisent !!

Se portant à la défense de la démocratie de leur pays, près de 2 000 religieuses catholiques ont signé une lettre demandant au président Trump de ne pas interrompre le décompte des voix dans divers États et de compter tous les votes. Elles accusent certains élus de vouloir conserver le pouvoir à tout prix, notamment en privant des milliers de personnes de leurs droits, en niant leur voix. Sœur Simone Campbell, cheffe du réseau catholique de lobby pour la justice sociale, a déclaré : « Les tentatives téméraires de Donald Trump de priver de leurs droits des millions de personnes à travers le pays qui luttent pendant cette pandémie sont honteuses et ne seront pas tolérées ».

Les signataires proviennent de partout au pays et participent à un mouvement plus large qui regroupe de nombreux groupes confessionnels et non confessionnels dont le but est d'assurer des élections équitables, le respect du processus électoral et de la démocratie. (LD)

Sources

Jack Jenkins. « Nearly 2,000 Catholic nuns sign letter demanding Trump count the votes », *Global Sisters Report/National Catholic Reporter*, Nov 6, 2020.

<https://www.globalsistersreport.org/news/news/news/nearly-2000-catholic-nuns-sign-letter-demanding-trump-count-votes>

Mémoire du christianisme social au Québec

Le 8 décembre dernier, 125 personnes assistaient au lancement du site *Mémoire du christianisme social au Québec (MCSQ)*. Fruit d'une réflexion du Centre justice et foi sur l'avenir de la mouvance sociale chrétienne au Québec, ce projet documente les traces historiques du christianisme social dans les mobilisations sociales des dernières



décennies. Ces traces sont regroupées en quatre grands thèmes : Femmes et société - Lutttes écologistes – Solidarité internationale – Lutttes ouvrières. Le thème Femmes et société fait état des principales revendications des féministes chrétiennes qui s’articulent autour de quatre pôles : le corps, le travail, la parole, le pouvoir.

Faisant le pari d’une interfécondation entre la mémoire militante et les acquis de l’historiographie religieuse des dernières décennies, MCSQ entend faire converger vers une plateforme en ligne des dossiers de synthèse faisant le bilan de ces lutttes. Je vous invite à vous promener sur ce site très riche et agréable à consulter.

Sur son site Internet, Campagne Québec-vie dénonce « l’Assemblée des évêques du Québec qui publicise un site faisant l’éloge des *chrétiennes* promouvant le droit de mettre à mort les enfants à naître ». (LD)

Sources

<http://mcsq.ca/>

<https://cif.qc.ca/activites-publiques/activites/lancement-site-memoire-christianisme-social/>

François Gilles. « Le site de l’Assemblée des évêques catholiques du Québec fait l’éloge d’un site pro-avortement, *Campagne Québec-Vie*, 11 décembre 2020.

https://www.cqv.qc.ca/le_site_de_l_assemblee_des_eveques_catholique_du_quebec_fait_l_eloge_d_un_site_pro_avortement?fbclid=IwAR3TCIzFz2Am8FB0Y5JB4nhSwY6LwSzONUQ0FkXYIu3XugOSt-Y3E1Vg8I

Repenser le débat sur l'avortement

Constatant les effets néfastes sur la société américaine de la polarisation extrême du débat sur l’avortement, deux chefs religieux, l’un protestant et l’autre catholique, ont décidé qu’il était temps de changer les termes du débat. Ils invitent les politiciens, les chefs religieux et les citoyens en général à se détourner de la rhétorique de destruction mutuelle opposant les pro-vie et les pro-choix et à recadrer le débat sur l’avortement en des termes plus productifs pour l’avenir.



Flickr / Lorie Shaul

Ils proposent *Une conversation sur l’avortement nouvelle génération* fondée sur trois règles de base. Premièrement, arrêter de diaboliser l’autre ; deuxièmement, reconnaître

qu'il n'y a pas que deux positions sur l'avortement; troisièmement, faire passer le débat de l'illégalité de l'avortement à la réduction du nombre d'avortement. La lecture de ce texte fait du bien car il ouvre de nouvelles perspectives et annonce un possible déblocage. (LD)

Sources

Patrick Carolan et Brian McLaren. « It's time to change the abortion debate in America », National Catholic Reporter, Jan 9, 2020.

<https://www.ncronline.org/news/opinion/its-time-change-abortion-debate-america>

Patricia McCann. « A pro-life Challenge », *Global Sisters Report*, Oct 29, 2020

<https://www.globalsistersreport.org/news/social-justice/column/pro-life-challenge>

Connaissez-vous Esther DuFlo ?

L'Académie royale des sciences a accordé en 2019 le prix Nobel d'économie à un trio de chercheurs, Abhijit Banerjee, Esther DuFlo et Michael Kremer, qui ont introduit une nouvelle approche (expérimentale) pour obtenir des réponses fiables sur la meilleure façon de réduire la pauvreté dans le monde. Esther DuFlo, professeure d'économie au Massachusetts Institute of Technology (MIT), est l'une des économistes les plus célébrées dans le monde. Récipiendaire en 2010 de la médaille John Bates Clark, elle est à 46 ans la plus jeune et la seule femme parmi les lauréats du prix Nobel d'économie 2019 et la seconde femme à recevoir le Nobel d'économie après l'Américaine Elinor Ostrom en 2009.

Cette approche résulte des recherches conduites par Esther DuFlo avec Abhijit Banerjee, auprès de communautés pauvres d'Inde et d'Afrique afin de mesurer l'impact réel de micro-politiques. Selon l'Académie, grâce à leurs recherches, « de nombreux pays ont débloqué d'importantes subventions pour la médecine préventive ». Pour sa part, Esther DuFlo, estime que « l'un des défis les plus urgents de l'Humanité est la réduction de la pauvreté dans le monde, sous toutes ses formes ». Un autre plafond de verre a été fracassé par les femmes, celui de l'économie, et cela n'a pas dû être sans peine. (LD)

Sources

Hélène Dauschy (AFP). « Nobel d'économie : la deuxième femme et plus jeune lauréat du prix parmi les vainqueurs », *Le Nouvelliste numérique*, 14 octobre 2019.

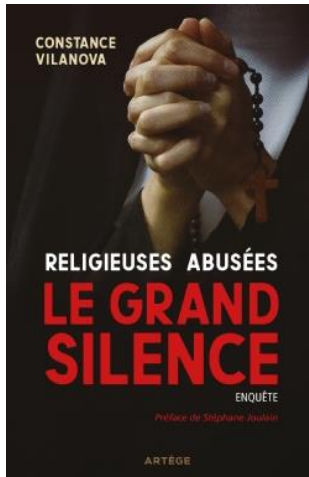
<https://www.lenouvelliste.ca/actualites/monde/nobel-deconomie-la-deuxieme-femme-et-plus-jeune-laureat-du-prix-parmi-les-vainqueurs-4e63c370d3c894cd1a68c7902701c7bf>

Entrevue d'Esther DuFlo, Émission Penelope, Ici Première Radio-Canada, 8 octobre 2020.

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/penelope/episodes/485669/rattrapage-du-jeudi-8-octobre-2020>

À lire...

La parole des religieuses abusées



C'est au début des années 2000 que les affaires de religieuses abusées ont commencé à sortir dans la presse, notamment avec un article de l'hebdomadaire américain *The National Catholic Reporter*. Il dévoile un rapport présenté à Rome par sœur Marie McDonald, dans lequel on apprend « qu'il n'était pas rare que les sœurs soient harcelées et violées par les prêtres et évêques missionnés en Afrique. Celles-ci étaient considérées par le clergé comme des "partenaires sexuelles sûres"... à cause de l'épidémie de Sida ». On y apprend également que, malgré leurs discours habituels, les prêtres n'hésitaient pas à exiger des religieuses abusées qu'elles avortent. Ces révélations choc vont enfin lever le silence sur la réalité des religieuses abusées au sein de l'Église catholique.

Au terme d'une longue enquête, qui l'a menée de l'Italie à l'Inde, de la France à l'Argentine, Constance Vilanova décrit cette réalité vécue par les religieuses partout dans le monde. Il s'agit d'un système qu'elle met à jour et non des situations isolées. Un système qui, comme toujours, se maintient grâce à la loi du silence. (LD)

Sources

Constance Vilanova. Religieuses abusées, le grand silence, Édition Artège, 2020.

<https://www.editionsartège.fr/livre/fiche/religieuses-abusees-le-grand-silence-9791033610168>

Émission Tu m'en liras tant. *Entrevue avec Constance Vilanova*, Radio Chrétienne Francophone (RCF), 7 octobre 2020, durée 57 min.

<https://rcf.fr/culture/livres/religieuses-abusees-la-fin-du-silence>

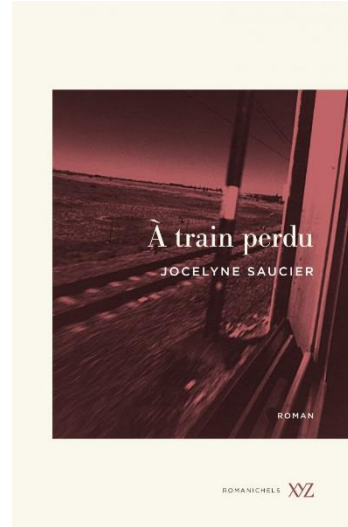
Clément Arbrun. « Un livre-enquête libère (enfin) la parole des religieuses abusées », Terrafemina, 19 octobre 2020.

https://www.terrafemina.com/article/religieuses-abusees-un-livre-enquete-libere-enfin-la-parole-des-victimes_a355522/1

À train perdu

Le thème du dernier roman de Jocelyne Saucier converge avec celui de son livre *Il pleuvait des oiseaux* (2011), récipiendaire de plusieurs prix littéraires et adapté au cinéma. *À train perdu* raconte l'histoire de Gladys, une femme libre, âgée, qui se sait en phase terminale d'un cancer des poumons. Elle décide de consacrer ses derniers jours à un projet ambitieux et inattendu, dévoilé vers la fin du livre.

Gladys habite un village minier du nord de l'Ontario. Sans bagages et sans avertir son entourage, elle prend le *North Lander* et y passera quelques jours en errance sur les lignes ferroviaires du nord de l'Ontario et du Québec. Son entourage se met à sa recherche et à la recherche de sa quête. Le roman la raconte par la voix d'un narrateur passionné des lignes ferroviaires qui nous apprend l'histoire du *school train*, un wagon qui déambulait au nord de l'Ontario au temps où c'était le seul moyen d'assurer l'éducation des enfants des villages reculés. Gladys est née dans ce wagon. Elle y a vécu son enfance et son adolescence. « Gladys en a gardé un goût prégnant pour le ballotement du train, le temps qui n'a pas de durée, les arbres, les lacs, les rivières qui défilent lentement [...] ».



L'entreprise de fin de vie de Gladys crée une petite communauté inopinée. Elle répare une vie enlevée. Elle donne une nouvelle vie là où on ne l'attendait plus. Un roman à lire, une écriture fluide et magnifique. (DC)

Sources

Jocelyne Saucier. À *Train perdu*, Éditeur XYZ, 2020.

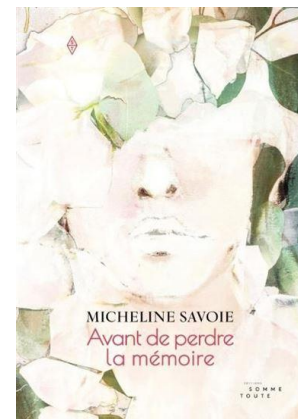
Josée Lapointe. « Prendre le train avec Jacqueline Saucier », *La Presse*, 30 septembre 2020.

<https://www.lapresse.ca/arts/litterature/2020-09-13/prendre-le-train-avec-jocelyne-saucier.php>

Avant de perdre la mémoire

Ce livre était d'abord destiné à sa fille Anouk mais un éditeur lui a fait comprendre que ce témoignage devait être offert au grand public. « Il m'a rappelé que ce que j'ai vécu, des milliers de femmes l'avaient aussi vécu. Et qu'il fallait faire entendre ces voix anonymes : j'ai donc consenti à le publier. »

Cette femme, une leader dans le domaine des communications et des relations publiques mènera une carrière dans l'ombre qui l'a conduite de Radio-Canada à l'Université Laval, en passant par l'Office national du film (ONF), le Conseil consultatif sur le statut de la femme, la Ville de Montréal, Loto-Québec et le Centre canadien d'architecture. Au cours de cette carrière, elle prendra des décisions et posera des gestes audacieux qui témoignent de son parti pris pour la cause des femmes. Le retour que la gestionnaire fait sur sa vie intime et professionnelle dépasse l'anecdote personnelle. Dans les expériences vécues par cette femme, on retrouve des sujets présentement au cœur de



l'actualité et qui nous interpellent. Féministe, elle martèle, avec beaucoup d'à-propos, son parti-pris pour la cause des femmes. (LD)

Sources

Pascale Navarro. « Avant de perdre la mémoire, un récit autobiographique de Micheline Savoie », La Gazette des femmes, 18 novembre 2020.

<https://gazettedesfemmes.ca/20310/une-femme-de-son-temps/>

Claude Deschênes. « Avant de perdre la mémoire, Micheline Savoie », Avenues.ca, 20 novembre 2020.

<https://avenues.ca/bouquiner/articles-bouquiner/avant-de-perdre-la-memoire-micheline-savoie/>

À voir

En hommage à Joyce Echaquan

Il y a deux mois, la mort tragique de Joyce Echaquan nous a touchés. Pour ne pas oublier et pour raviver notre solidarité avec les femmes et les peuples autochtones, un spectacle virtuel a été organisé. Il réunit d'excellents artistes. Bonne nouvelle : il est possible de le visionner sur YouTube **jusqu'au 3 janvier 2021**. (SL)

youtu.be/HUoOOw0KIrl

Sortir de l'ombre

Par la force de la parole de femmes reprenant le pouvoir sur leur vie après avoir subi de la violence conjugale, *Sortir de l'ombre* braque la lumière sur les récits de vie émancipateurs de Québécoises inspirantes d'origine africaine. Loin des préjugés, le film brise les tabous en donnant accès à un univers intime méconnu et témoigne du formidable sentiment de puissance que provoquent la fin de l'isolement et l'acceptation de soi. Une plongée lumineuse au cœur d'une quête de guérison personnelle, d'une humanité universelle.



Ce troisième documentaire de la réalisatrice d'origine togolaise, Gentile M. Assih, est une production de l'ONF. **Dès le 25 novembre, il sera possible de le visionner gratuitement** sur le site de l'ONF. (LD)

Source

Cécile Gladel. « Un documentaire montre comment les femmes sortent de la violence conjugale », *Radio-Canada nouvelles*, 26 novembre 2020.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1752095/sortir-de-lombre-documentaire-femmes-violence-conjugale>

Sortir de l'ombre – Première mondiale Site de l'ONF

<https://evenements.onf.ca/evenements/sortir-de-lombre/>

Les Brèves

est une publication de la collective L'autre Parole.

Responsable : Louise Desmarais

Rédactrices : Denise Couture, Louise Desmarais, Suzanne Loïselle

Révision : Pierrette Daviau

Édimestre : Nancy Labonté

Pour vous abonner à notre liste d'envoi :

www.lautreparole.org (formulaire en bas de page)

Pour nous joindre :

www.lautreparole.org/contactez-nous

Carmina Tremblay (514) 598-1833 - carmina@cooptel.qc.ca

Vous aimez nous lire?

Faites un don à L'autre Parole!

Adresse postale :

C.P. 393, Succursale C, Montréal (Québec) H2L 4K3

(Nous n'émettons pas de reçu pour fin d'impôt.)